

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

Mention Pratiques et Ingénierie de la Formation

MÉMOIRE DE RECHERCHE

MASTER MEEF Création de Ressources Numériques

L'intégration d'activités d'expression orale en anglais
sur une plateforme e-learning dans le cadre d'un
apprentissage asynchrone de la langue

Quelle peut être l'efficacité de telles activités ?

Présenté par **FRERET Claire**

Mémoire encadré par

Directrice de mémoire	Co-directeur de mémoire
Lince-Barrère Karine	Hadj-Cherif Sébastien
Statut : Enseignante en Master CRN	Statut : Co-responsable du Master CRN

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut
Lince-Barrère Karine	Enseignante en Master CRN
Hadj-Cherif Sébastien	Co-responsable du Master CRN

Soutenu le **08 / 09 / 2022**



inspe
TOULOUSE OCCITANIE-PYRÉNÉES

ENSEIGNER
ÉDUCUER
FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE
[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]
ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARBES • RODEZ



PRATIQUES ET INGÉNIERIE DE LA FORMATION



Droits d'auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>



Sommaire

Remerciements	5
Résumé	6
Abstract	7
Introduction	8
1. Pourquoi intégrer des activités d'expression orale en anglais sur la plateforme ?	10
1.1 L'expression orale : une compétence nécessaire dans la maîtrise d'une langue.	10
1.1.1 Les compétences langagières encadrées par le CECRL	10
1.1.2 L'importance de l'activité langagière «Parler»	12
1.1.2.1 Éviter la fracture relationnelle	12
1.1.2.2 Éviter la création ou le renforcement des stéréotypes	12
1.1.2.3 En voyage : Profiter d'une expérience à l'étranger	12
1.1.2.4 En milieu professionnel : Ouvrir de nouvelles perspectives	13
1.2 L'expression orale : une compétence encore trop peu travaillée sur la plateforme	14
1.2.1 La plateforme GlobalExam : L'entreprise	15
1.2.1.1 L'histoire	15
1.2.1.2 Les clients	15
1.2.2 La plateforme GlobalExam : Le produit	16
1.2.2.1 Le contenu pédagogique	16
1.2.2.2 Les méthodes pédagogiques	17
1.2.3. L'expression orale : la grande absente de la plateforme	18
2. Comment intégrer des activités d'expression orale sur la plateforme ?	19
2.1 Analyse du besoin	19
2.1.1 Recherche scientifique	19
2.1.1.1 Le CECRL	19
2.1.1.2 Mémoire et publication scientifique	20
2.1.2 Enquête de terrain	20
2.1.3 Définition des objectifs de la formation	21
2.2 Design des activités	21
2.2.1 Veille et sources d'inspiration	22
2.2.1.1 Les applications de langues	22
2.2.1.2 Les comptes Instagram	23
2.2.2 Le plan de formation	24
2.2.3 Intégration des activités sur la plateforme	24
2.2.3.1 Création d'une nouvelle rubrique	24
2.2.3.2 Intégration des activités dans les parcours existants	25
2.3 Développement : Création de la maquette interactive	26
2.3.1 Les outils utilisés	26

2.3.1.1 Conception de la maquette	26
2.3.1.2 Intégration des images	27
2.3.1.3 Intégration des audios	27
2.3.2 La charte graphique	27
2.3.3 Le rendu	27
2.3.4 L'intérêt de la maquette	28
2.3.4.1 Une proposition concrète et facilitée	28
2.3.4.2 Un outil de lien entre les équipes	28
2.4 Implémentation et évaluation	29
3. Réflexion sur l'efficacité des nouvelles activités créées	30
3.1 Une efficacité relative	30
3.1.1 Des compétences non débloquées	30
3.1.2 Des objectifs atteints	31
3.2 Une efficacité relative intrinsèquement liée à une pédagogie en asynchrone	31
3.2.1 Les inconvénients d'une pédagogie en asynchrone	32
3.2.1.1 Un manque de feedback	32
3.2.1.2 Un manque d'interaction humaine	32
3.2.1.3 Le monde réel contient plus	32
3.2.1.4 Communiquer n'est pas qu'une affaire de linguistique	34
3.2.1.5 Il n'existe pas un seul "anglais"	36
3.2.2 Les avantages d'une pédagogie en asynchrone	36
3.2.2.1 Le manque de bagage linguistique	37
3.2.2.2 Le manque de temps	37
3.2.2.3 La timidité	38
3.2.2.4 Manque de motivation	38
3.3 Des résultats en accord avec la vision de l'entreprise	39
Conclusion	41
Bibliographie	43
Sitographie	44
Table des figures	46
Table des annexes	47

Remerciements

En premier lieu, j'adresse mes profonds remerciements aux responsables et au personnel de l'Université de Toulouse II et de l'INSPE, notamment **M. Sébastien Hadj-Cherif**, responsable du Master MEEF-CRN, pour la qualité de son enseignement et de son accompagnement, véritable source d'inspiration à la construction de mon identité professionnelle en devenir.

Merci à **Mme Mireille Alladaye**, à la coordination pédagogique, qui a eu l'amabilité de répondre à toutes mes questions tout au long de ce cursus.

Je tiens à remercier **Mme Karine Lince-Barrère**, directrice de ce mémoire, pour son suivi, ses encouragements ainsi que son accompagnement dans la réalisation de ce master.

J'adresse mes remerciements aux membres de GlobalExam qui ont fait de cette année d'alternance une aventure des plus enrichissantes. Un merci en particulier à ma tutrice **Marie Poincheval**, à la responsable pédagogique **Beatriz Lopez**, au Directeur Produit **Aurélien Theuret** et au CEO **Charles-Eliott Debourdeau**, pour leur confiance et leur soutien pendant cette année riche en apprentissages.

Un grand merci à tous les élèves du Master MEEF-CRN et EFEN pour leur entraide et leur camaraderie. Merci en particulier à **Muriel Urbain**, **Audrey Lecompte**, **Brigitte Arnaud** et **Joachim Peuch** pour leurs savoirs partagés avec pédagogie et patience, et leur soutien sans faille.

Et enfin, je remercie mes parents pour leur aide et leur rigueur face à la relecture et à la correction de ce mémoire.

Résumé

L'essor des nouvelles technologies a entraîné de nouvelles pratiques en matière d'apprentissage et d'enseignement. Les dernières décennies ont vu fleurir une multitude de Edtech, ces entreprises spécialisées en innovation pédagogique. L'une d'entre elles, GlobalExam a suivi la tendance en arrivant sur le marché en 2013 avec une préparation en ligne aux tests de langues. Neuf ans plus tard, cette start-up continue de développer et de vendre ses formations linguistiques au format numérique et souhaite ajouter une nouvelle page à son catalogue : former à l'expression orale en anglais à travers sa plateforme. Un défi ambitieux au regard d'une compétence qui implique non pas une interaction numérique mais bien humaine. La modalité asynchrone des parcours dispensés par l'entreprise semble aller à l'encontre des besoins en communication qu'implique le développement de la compétence "parler". Et pourtant, il semblerait que ce type d'apprentissage en autonomie présente plusieurs avantages à la pratique orale de la langue : un temps d'entraînement illimité, des thèmes choisis sur mesure, et surtout la capacité à s'entraîner loin des regards et des oreilles d'autrui. Si on questionne l'efficacité des activités d'expression orale en modalité asynchrone, il est clair que les compétences visées, aussi bien en termes de production que d'interaction, ne sont pas atteintes. En effet, l'apprenant a besoin de correction et d'interaction humaine pour améliorer sa compétence "parler". Cependant, bien consciente des limites imposées par le format numérique et autonome de ses formations, l'entreprise vise davantage à entraîner, à rassurer et à motiver ses apprenants à la pratique de la langue. Aux vues des recherches scientifiques sur la prise de parole orale en langue étrangère, il semblerait que les apprenants aient davantage besoin de confiance en eux et d'assurance pour oser parler, plutôt que de réelles compétences linguistiques. Sur ces besoins là, les activités proposées prennent tout leur sens.

Mots-clés : innovation, expression orale, interaction, compétences, confiance, objectif

Abstract

New technologies bring with them new practices in learning and teaching. The last decades brought the emergence of a large number of Edtechs, those companies specializing in pedagogical innovations. One of these, called GlobalExam, jumped on the trend in 2013 with its online language test training. Nine years later, this start-up is still developing and selling its digital language training courses and wants to add a new chapter to its curriculum: providing English speaking training through its online platform. This is an ambitious challenge considering that this skill does not involve digital interaction but rather human interaction. The asynchronous modality of the courses provided by the company seems to work against the needs in communication implied by developing the speaking skill. And yet, this type of self-learning seems to bring several assets to speaking practice: unlimited practice time, adapted topics, and most of all the chance to train far from other people's eyes and ears. If we question the efficiency of speaking activities in asynchronous mode, it is clear that the targeted skills, both in terms of production and interaction, are not achieved. In fact, learners need correction and human interaction to improve their "speaking" skills. Nevertheless, the company is fully aware of the limits imposed by the digital and self-guided format of its training courses and focuses more on training, reassuring and motivating its learners to practice the language. According to scientific research on speaking in a foreign language, it seems that learners have more need for self-confidence and assurance to dare to speak, rather than real linguistic skills. This is where the new activities make sense.

Keywords: innovation, speaking, skill, interaction, confidence, objective

Introduction

Quelle est la meilleure façon d'apprendre une langue étrangère ? Cette question ouverte fait débat, puisqu'en général, chacun y va de son expérience personnelle. Parmi les méthodes d'apprentissage évoquées on retrouve souvent "regarder des films en version originale", qui tend à devenir, avec l'avènement des plateformes de streaming "regarder des séries en VO". "Aller vivre dans le pays" et "télécharger une application" arrivent également au top du classement. Ces opinions reposent en général sur l'expérience de chacun, sur ce qui a fonctionné pour l'un, mais pas pour l'autre, sur des observations ou même des vérifications. Mais alors, comment déterminer qui a raison et qui a tort ?

À l'ère du digital, l'apprentissage des langues étrangères fait partie de la sphère de l'enseignement frappée de plein fouet par la révolution numérique. Le développement des nouvelles technologies a bouleversé notre manière de vivre, et le domaine de l'éducation n'y a pas échappé. Apprendre une langue est maintenant sujet à une multitude de possibilités offertes par les nouveaux outils numériques. Le développement des solutions linguistiques va de pair avec la multiplication des supports : smartphone, tablette, ordinateur, mp3, kit main libre, etc.

L'ensemble des nouvelles technologies permettant la facilitation de l'apprentissage et de l'enseignement s'est même doté d'une appellation : L'Edtech, pour *Educational technology* en anglais. Ces nouvelles technologies au service de la pédagogie proposent des contenus qui se veulent attrayants, stimulants et innovants.

Les entreprises n'ont pas tardé à y déceler de belles opportunités : proposer des formations linguistiques innovantes grâce au développement des nouvelles technologies.

C'est le cas de l'entreprise GlobalExam. Loin d'être la seule sur ce marché, l'entreprise a su gagner sa part du gâteau en se démarquant par son offre de formation novatrice : une préparation aux certifications officielles de langues. Après avoir conquis le marché de l'éducation avec ses entraînements pointus et immersifs, l'entreprise s'est tournée vers le marché corporate en proposant des parcours généraux et professionnels dans le but de booster l'employabilité des apprenants. Et ça marche. L'entreprise axe sa stratégie sur une offre de parcours personnalisés où chaque apprenant se fixe ses propres objectifs : répondre au téléphone, envoyer un email, animer une réunion, etc. L'entreprise offre un apprentissage asynchrone de la langue, c'est-à-dire qu'elle met à disposition sur sa plateforme en ligne toutes les ressources pédagogiques nécessaires à l'atteinte des objectifs de l'apprenant. Ce dernier consulte ce contenu de manière autonome, à son

rythme. Il apprend donc la langue à travers des textes, des dialogues audios, des vidéos, des images, des questions, etc. Au fil du parcours, il améliore ses compétences en compréhension orale et écrite de la langue grâce aux conversations audios et à leurs retranscriptions. Les exercices lui permettent d'acquérir du vocabulaire spécifique et d'améliorer ses compétences en production écrite.

Aujourd'hui l'entreprise souhaite compléter son offre de formation en proposant à ses utilisateurs d'améliorer leur expression orale qui peut être définie comme la capacité à s'exprimer en langue étrangère dans les situations les plus diverses. Le Cadre Européen de Référence pour les Langues (CECRL) divise cette compétence en deux parties :

- L'interaction orale : Il s'agit de la capacité à prendre part à une conversation.
- La production orale : La capacité à produire du langage et à maintenir un discours cohérent en continu.

L'objectif est de former l'utilisateur sur la compétence "parler" bien qu'il n'ait personne avec qui échanger.

La problématique soulevée est donc la suivante : Comment intégrer des activités sur la plateforme GlobalExam pour faire travailler l'expression orale des apprenants dans le cadre d'un apprentissage asynchrone de la langue ?

Il s'agit de se questionner sur le format de ces nouvelles activités et sur leur efficacité.

Pour répondre à ces interrogations, nous étudierons dans un premier temps l'importance de l'expression orale dans la maîtrise d'une langue. Dans un second temps, nous verrons comment ont été pensées puis développées ces activités au sein de l'entreprise. Enfin, nous évaluerons l'efficacité de ces activités quant à l'amélioration des compétences orales des apprenants.

1. Pourquoi intégrer des activités d'expression orale en anglais sur la plateforme ?

1.1 L'expression orale : une compétence nécessaire dans la maîtrise d'une langue.

L'apprentissage d'une langue implique diverses compétences qui permettent à l'apprenant de comprendre, de produire et d'interagir avec ce langage.

1.1.1 Les compétences langagières encadrées par le CECRL

En Europe, les programmes de langues sont encadrés par le CECRL : Le Cadre Européen Commun de Référence pour Les langues. Il sert de ligne directrice dans la création de matériels d'enseignement et d'apprentissage des compétences en langues étrangères. Ce document, élaboré par le Conseil de l'Europe, a été publié en 2001. Il a pour vocation de rapprocher tous les acteurs de l'enseignement des langues en proposant une approche actionnelle commune aux pays européens.

L'ensemble de ces compétences langagières est hiérarchisé en trois niveaux : élémentaire (niveau A), indépendant (niveau B) et expérimenté (niveau C).

Ci-dessous le schéma des différents niveaux de langues publié sur le site de La direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco)¹ :

¹ Direction Générale de l'Enseignement Scolaire - <https://www.education.gouv.fr/la-direction-generale-de-l-enseignement-scolaire-dgesco-7517>

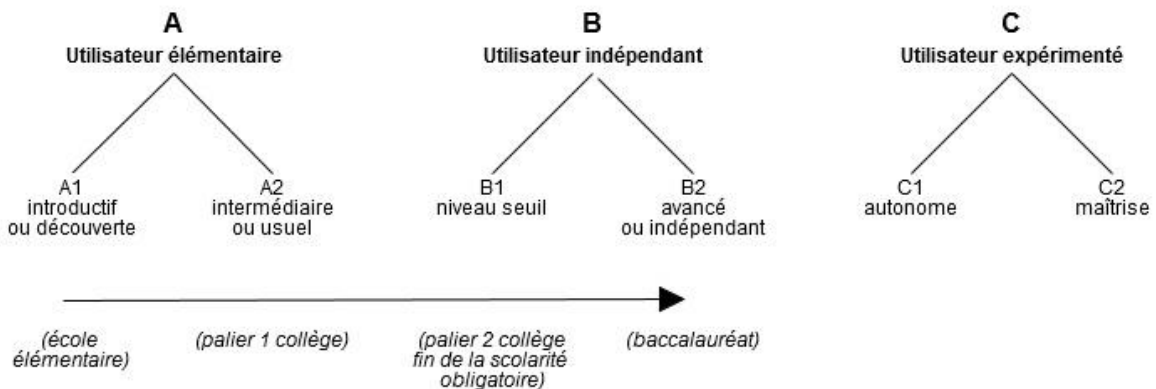


Fig. 1 : Les niveaux de langues actés par le CECRL

Si l'enseignement des langues a longtemps été axé sur l'acquisition des quatre compétences de base (compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite), les pratiques ont évolué, notamment avec la mise en place en 2018 d'un volume supplémentaire au document CECRL original.

Le terme de "compétence" est remplacé par "activités de communication langagière".

Ces activités s'organisent autour de trois axes :

- Comprendre : à la fois l'écrit et l'oral.
- Parler : prendre part à une conversation et maintenir un discours en continu.
- Écrire : produire un texte cohérent dont la complexité évolue selon le niveau de langue.

Ces activités langagières comprennent deux nouvelles approches, que sont l'interaction et la médiation. Le terme "compétence" ne disparaît pas du CECRL, mais il désigne désormais des composantes plus générales : compétences socio-linguistiques, pragmatiques ou encore culturelles.

Avec cette actualisation, le CECRL met en lumière une volonté européenne d'une plus grande interaction entre les langues, en tenant compte des aspects sociaux et culturels liés à la langue. Dans cette nouvelle grille d'évaluation des niveaux de langues, l'expression orale prend toute son importance.

1.1.2 L'importance de l'activité langagière «Parler»

Dans cette nouvelle approche interactive d'enseignement des langues développée par le Conseil Européen, la maîtrise de l'expression orale prend tout son sens.

1.1.2.1 Éviter la fracture relationnelle

L'interaction orale, lorsqu'elle n'est pas maîtrisée par l'un ou l'autre des locuteurs peut mettre fin à un échange voire à un début de relation entre ces derniers. Spécialiste en didactique et pédagogie, Odile Ledru-Menot explique : « La situation de base – un malentendu produit par une erreur linguistique apparemment bénigne – dérive vers une fracture relationnelle qui risque d'être d'autant plus durable qu'elle n'est pas élucidée de manière conscientisée – diagnostiquée, verbalisée – et ainsi en partie réduite.»²

1.1.2.2 Éviter la création ou le renforcement des stéréotypes

Une mauvaise communication entre deux locuteurs peut créer ou renforcer les stéréotypes. La barrière de la langue peut provoquer des malentendus qui mènent à des frustrations voire des tensions. L'un ou l'autre locuteur aura tendance à mal considérer son interlocuteur et pourrait avoir une mauvaise image de lui. C'est ainsi que naissent en partie les stéréotypes et les images préconçues. C'est d'une situation isolée que chacun a tendance à généraliser sur le pays et ses habitants. Odile Ledru-Menot souligne : « Le jugement sur un représentant de l'autre pays et profession – ou sur quelques-uns de ces représentants – est étendu à tous.»³

1.1.2.3 En voyage : Profiter d'une expérience à l'étranger

L'interaction orale joue un rôle essentiel dans le bon déroulement d'un voyage à l'étranger. Le voyageur qui ne parvient pas à communiquer et à se faire comprendre se sent vite désorienté. La langue parlée sur le territoire d'accueil affecte beaucoup l'hospitalité perçue. Sans communication, des doutes restent en suspens, des incompréhensions, des blocages :

² Odile Ledru-Menot. *Langues, cultures, communications et formation interculturelle : vers une évolution des représentations et des pratiques*. Intercultures n°23 – Novembre-Décembre 1993

³ Ibid

le voyageur ne se sent pas à son aise. La communication est au point mort, le contact ne peut s'établir et le voyageur reste dans une incompréhension propice à l'anxiété. Dans leur étude netnographique, Lilia Touzani et Jean-Luc Giannelloni soulignent : « Des situations parfaitement banales comme le fait de commander un repas, faire du shopping, ou même utiliser les toilettes peuvent devenir des obstacles insurmontables.»⁴

Cette barrière de la langue associée à un nouvel environnement culturel peut provoquer un mal être chez le voyageur, pouvant mener à un choc culturel. Ce terme a été défini pour la première fois par l'anthropologue canadien Oberg. Il explique comment la perte de repères, aussi bien linguistiques, sociaux que culturels, peut mener à un état de forte anxiété.

En arrivant dans un environnement culturel nouveau, le voyageur subit une perte de ses repères et de ses sens. Il assiste au brouillage de multiples signes symboliques, notamment sociaux, qui peuvent être des mots, des gestes ou des expressions faciales, tels que la manière de dire bonjour ou d'opposer un refus. Ces signes font partie intégrante d'un « bagage culturel » acquis essentiellement dans l'enfance. Chaque individu possède son propre modèle de référence qu'il érige en modèle unique. Il voit et interprète le monde qui l'entoure selon son propre filtre d'interprétation. L'individu est habitué à une certaine représentation symbolique de la réalité, et lorsque le voyageur se trouve confronté à d'autres représentations, à d'autres systèmes de valeurs et de pensées, il peut ressentir un certain isolement dans un environnement qu'il ne comprend pas au premier abord.

La possibilité de pouvoir interagir avec l'autre pour lever ces incompréhensions est un élément clef dans le bon déroulement d'un voyage à l'étranger.

1.1.2.4 En milieu professionnel : Ouvrir de nouvelles perspectives

➤ Des perspectives de carrière à l'international

Pouvoir s'exprimer en langues étrangères est une compétence non négligeable dans le monde professionnel et en particulier dans certains secteurs tels que le tourisme, la banque, le marketing ou plus globalement le commerce. La maîtrise d'une langue et en particulier à l'oral ouvre des possibilités de carrières à l'international.

⁴ Lilia Touzani Jean-Luc Giannelloni. *Le choc culturel dans l'expérience d'hospitalité touristique. Une approche netnographique*. 2010. Annecy-le-vieux

➤ Des compétences qui font la différence

Sur le marché de l'emploi, le fait de maîtriser une langue étrangère rend le profil d'un candidat plus attractif. Au-delà des compétences purement linguistiques, ce sont des compétences sociales et culturelles qui peuvent être démontrées. En apprenant une langue, l'apprenant n'acquiert pas uniquement de nouveaux codes linguistiques. Il découvre une nouvelle manière de penser et s'ouvre à d'autres cultures et points de vue.

Apprendre une langue étrangère c'est apprendre à voir le monde autrement. Par exemple, la vision des couleurs est différente selon les langues. Les Inuits possèdent plus de vingt mots différents pour définir la couleur blanche. Leur vision de la couleur blanche est adaptée à leur environnement où cette couleur surplombe les paysages du fait de la présence de neige et de glace. Un autre exemple : la langue arabe présente la conjugaison des temps selon que l'action soit accomplie ou inaccomplie. La notion du temps n'est pas représentée chronologiquement comme en français. Le découpage qui est fait de la réalité est donc fortement lié à la grammaire. Sur ce point, Odile Ledru-Menot souligne que la grammaire n'est « pas simplement un instrument d'expression des idées, mais ce qui façonne ces idées et guide l'activité mentale de l'individu dans son analyse de l'expérience. »⁵

Apprendre une langue revient à intégrer une nouvelle manière de penser et de concevoir le monde, comme le souligne l'historienne Martine Abdallah-Preteceille : « la perception de l'environnement est programmée par la langue ».⁶

Cette gymnastique de l'esprit qui vise à concevoir de nouvelles manières de penser et de faire, est une qualité recherchée dans le monde professionnel. Elle fait partie de ce que l'on appelle couramment les « soft skills », autrement dit les savoirs-être en entreprise. Cette ouverture à une langue étrangère et à sa vision du monde engendre de l'empathie, de la curiosité, de l'intelligence émotionnelle et une plus grande capacité à résoudre les conflits : des compétences qui font la différence au moment d'intégrer le marché de l'emploi.

1.2 L'expression orale : une compétence encore trop peu travaillée sur la plateforme

GlobalExam, plateforme de e-learning spécialisée dans la formation linguistique, propose toutes sortes d'activités pour améliorer les compétences des apprenants en compréhension écrite et orale. L'expression orale n'y a pas encore sa place.

⁵ Odile Ledru-Menot. *Langues, cultures, communications et formation interculturelle : vers une évolution des représentations et des pratiques*. Intercultures n°23 – Novembre-Décembre 1993

⁶ Martine Abdallah-Preteceille, *L'éducation Interculturelle*, 1999, Paris.PUF

1.2.1 La plateforme GlobalExam : L'entreprise

1.2.1.1 L'histoire

GlobalExam a été fondé en 2013 par Charles-Eliott Debourdeau. En 2010 Charles étudie à l'école Science Po Lille et échoue deux fois au test d'anglais, le TOEFL. Il perd ainsi l'opportunité d'aller étudier à la London School of Economics. Il commence alors à travailler à l'Ambassade de France en Chine. C'est à ce moment qu'il se retrouve face à un drôle de phénomène ; une foule de jeunes chinois qui font la queue à chaque début d'année devant les établissements où se tiennent les examens de langues pour partir étudier à l'étranger. Il se rend compte que sa volonté d'apprendre les langues est partagée et qu'elle dépasse les frontières.

A son retour en France en 2013 Charles-Eliott, soutenu par le réseau Entreprendre et la Banque Publique d'Investissement (BPI) monte une plateforme d'entraînements aux examens de langues. C'est le début de GlobalExam, qui compte aujourd'hui 1,5 million d'utilisateurs.

1.2.1.2 Les clients

L'entreprise fait face à deux types de clients : les clients B2C et les clients B2B.

➤ Les clients B2C

L'acronyme B2C, qui signifie Business To Consumer, désigne les clients particuliers de l'entreprise. Ce sont les consommateurs finaux qui achètent les services de la plateforme en direct. Les clients B2C de l'entreprise GlobalExam sont majoritairement des étudiants et des professionnels souhaitant se former en langue selon un objectif précis : réussir un test de langue pour obtenir un diplôme, ou apprendre à communiquer en anglais lors de réunions professionnelles, ou encore apprendre l'anglais dans un domaine précis, tel que la banque ou le marketing par exemple.

Les clients B2C ne représentent qu'une petite part de la clientèle globale de l'entreprise. Cependant, leur importance est non négligeable et tend à s'accroître depuis que l'entreprise a noué une collaboration avec le CPF (Compte Professionnel de Formation), un dispositif de financement qui permet aux particuliers d'avoir accès à la formation continue.

➤ Les clients B2B

Le système B2B désigne le commerce Business To Business, c'est-à-dire où une entreprise vend des biens et services à une autre entreprise.

Ces clients viennent en majorité du secteur corporate et de l'éducation.

Il s'agit, d'une part, de Petites et Moyennes Entreprises, Entreprises de Taille Intermédiaire, Startups, Grandes Entreprises institutions, organisations gouvernementales, etc. Le contact direct est en général le DRH ou le Directeur de Formation mais le client final, ou plutôt l'utilisateur final, est le collaborateur appartenant à la structure. Il s'agit ici d'une volonté de la direction de former ses collaborateurs en langues.

D'autre part, on trouve les universités, IUT, lycées, écoles de commerce, grandes écoles, etc. Le contact direct se fait en général avec le directeur d'établissement, le directeur des programmes ou d'études, le responsable de formation ou pédagogique ou le professeur. L'utilisateur final est, dans ce cas, l'étudiant appartenant à l'école supérieure. Dans ce cas, le responsable de formation propose aux étudiants de se former en langues à travers la plateforme GlobalExam. Dans la majorité des cas, il s'agit de parcours d'entraînement pour passer une certification officielle, telle que le TOEIC, le TOEFL, l'IELTS, le Cambridge, etc.

1.2.2 La plateforme GlobalExam : Le produit

1.2.2.1 Le contenu pédagogique

La plateforme contient divers types de ressources pédagogiques : les parcours, la bibliothèque et le kiosque.

➤ Les parcours

La plateforme propose trois types de parcours en langues :

- Le parcours Général : Il s'agit d'améliorer son aisance en langues dans les situations du quotidien.
- Le parcours Business : Il s'agit de se former à l'anglais professionnel, soit selon des situations données (exemple : parler au téléphone, conduire une réunion), soit selon un secteur d'activité donné (exemple : bâtiment, cybersécurité).

- Le parcours Exam : Il s'agit de préparer les apprenants aux examens de langues officiels, comme le TOEIC en anglais, ou le DELE en espagnol par exemple. L'apprenant peut s'entraîner en ligne aux divers exercices et se mettre en conditions réelles d'examens avec des limites de temps imparties.

Ces trois parcours sont divisés en sections ou en modules, et chacune de ces parties contient diverses ressources pédagogiques telles que des textes, des images, des vidéos et des audios.

➤ La bibliothèque

Il s'agit d'une bibliothèque virtuelle de fiches de révision. Elles sont classées en trois catégories : grammaire, vocabulaire et fonctions langagières. Chaque fiche est accompagnée d'une série de 10 questions test.

➤ Le kiosque

Depuis juin 2022, une collaboration relie GlobalExam et le magazine en ligne The New-York Times, permettant à la plateforme de pouvoir publier des articles en anglais issus de la célèbre revue d'actualité.

1.2.2.2 Les méthodes pédagogiques

L'entreprise axe sa pédagogie sur les deux modalités suivantes :

- Un parcours sur-mesure : L'apprenant profite d'une expérience utilisateur qui lui est propre et adaptée à ses besoins. Il choisit parmi la gamme de formations celle qui lui correspond. Cette dernière peut être ajustée pour créer un parcours unique adapté à ses objectifs. L'entreprise est dotée d'une large équipe de Customer Success Managers (CSM), en contact direct avec l'apprenant, pour l'écouter, l'aiguiller et lui proposer la formation optimale.
- Le micro-Learning :
 - Un apprentissage asynchrone : Une fois le parcours choisi, le client achète une licence qui lui donne accès au contenu nécessaire pour s'entraîner et atteindre les objectifs fixés en amont. Les ressources sont disponibles en permanence sur la plateforme et l'apprenant les consulte de manière

asynchrone et autonome. Ici encore, il peut être suivi par un agent CSM, qui l'accompagne et le conseille tout au long de sa formation.

- Des séances réduites : Les parcours sont divisés en modules puis en activités d'une durée de 20 minutes maximum, consacrées à une notion précise et disponibles à n'importe quel moment sur la plateforme en ligne. L'objectif est que l'apprenant puisse se connecter et s'entraîner dans un laps de temps réduit.

1.2.3. L'expression orale : la grande absente de la plateforme

La volonté d'intégrer des activités d'expression orale sur la plateforme répond, comme nous l'avons vu, d'une part, à une nécessité linguistique.

D'autre part, il s'agit de compléter le produit en proposant aux clients une offre plus complète.

Il existe quelques activités d'expression orale sur la plateforme, mais celles-ci sont uniquement dans les parcours Exam. Certaines certifications impliquent une épreuve orale. C'est le cas du Cambridge, de l'IELTS Académique ou encore du LanguageCERT. Les activités d'expression orale présentes dans ces parcours restent limitées : il s'agit de mettre l'apprenant en situation réelle d'examen. Il écoute une question et doit y répondre à l'oral. Il a la possibilité d'écouter son enregistrement puis de le refaire s'il le souhaite. Il n'y a pas de correction à proprement parler de sa production orale. Une réponse type lui est suggérée. Il peut donc comparer cette réponse et sa production, pour s'en inspirer les prochaines fois.

L'entreprise a donc lancé le projet d'intégrer des activités d'expression orale dans les parcours General et Business, et d'apporter des améliorations aux activités existantes dans les parcours Exams.

2. Comment intégrer des activités d'expression orale sur la plateforme ?

Le projet de création et d'intégration de nouvelles activités sur la plateforme est passé par plusieurs étapes : l'analyse du besoin des apprenants, la conception des activités et enfin leur développement à travers une maquette interactive. Cette maquette a pour but d'avoir un premier aperçu du rendu des activités avant de les implémenter sur la plateforme.

2.1 Analyse du besoin

Le processus de création des activités d'expression orale a commencé par une analyse du besoin de formation. Cette analyse s'est déroulée en trois temps : une recherche scientifique, une enquête terrain, puis la définition des objectifs de la formation.

2.1.1 Recherche scientifique

2.1.1.1 Le CECRL

Le CECRL fournit une liste de compétences relatives à l'expression orale en langues étrangères. Il s'agit de compétences que sont censés acquérir les apprenants au fur et à mesure qu'ils montent en niveau de langue.

Cette grille permet de rendre compte de deux compétences globales : la production orale et l'interaction orale. Il s'agit d'une part de produire du langage : être capable de formuler la langue, la prononcer, l'énoncer. D'autre part, s'exprimer à l'oral implique une interaction avec d'autres locuteurs. Il s'agit ici d'être capable de comprendre l'information, et de pouvoir y répondre.

La quantité et la qualité de production et d'interaction varie en fonction du niveau global de l'apprenant, c'est-à-dire qu'il soit débutant, intermédiaire ou avancé. (*Annexe 1*).

2.1.1.2 Mémoire et publication scientifique

Pour définir le besoin des apprenants en termes d'expression orale en langue étrangère, je me suis penchée sur deux travaux scientifiques : un mémoire de recherche et une publication dans une revue scientifique.

Le mémoire s'intitule *Comment favoriser l'expression orale en anglais dans une classe de CM2 ?*⁷, et l'auteur, Gaëlle Amiot, y soulève les blocages rencontrés par des élèves au moment de s'exprimer. Elle met en lumière l'importance d'un cadre rassurant et familier pour permettre l'expression orale des apprenants.

De plus, dans la publication *Parler ou ne rien dire : La prise de parole en classe d'anglais Lansad*⁸, Elisabeth Crosnier et Nicole Décuré mettent en lumière les facteurs favorables à la prise de parole des élèves en langues étrangères. Ils soulignent notamment l'importance d'une régularité dans les méthodes pédagogiques et d'une durée plus longue consacrée aux activités orales.

2.1.2 Enquête de terrain

En plus d'une analyse scientifique du besoin, une enquête terrain a été menée au sein de l'entreprise pour récolter des témoignages de nos clients. La responsable pédagogique et moi-même avons organisé une réunion virtuelle avec plusieurs de nos clients B2B, notamment des professeurs et formateurs, intéressés par l'intégration d'activités d'expression orale sur la plateforme. Le but était d'obtenir le plus d'informations possibles quant aux besoins des apprenants en matière d'expression orale. Pour cela, nous avons posé des questions ouvertes afin d'obtenir un large éventail de réponses et d'opinions.

Quelques exemples de questions :

- Comment encourager les apprenants à s'exprimer oralement ?
- Quelles sont les principales barrières à la pratique de l'oral en cours de langue ?
- Comment corriger les apprenants ?

Plusieurs professeurs étaient présents et nous ont fait part des activités et des méthodes qu'ils mettaient en place dans leur propre salle de cours. Un dialogue s'est ouvert sur la transposition de ces activités au format digital, synchrone et asynchrone.

⁷ Gaëlle Amiot. *Comment favoriser l'expression orale en anglais dans une classe de CM2 ?*. Education. 2019. ffdumas-02138679f

⁸ Elisabeth Crosnier et Nicole Décuré, *Parler ou ne rien dire : La prise de parole en classe d'anglais Lansad*, Recherches en didactique des langues et des cultures [En ligne], mis en ligne le 03 juin 2018

À la suite de cet entretien, j'ai listé et structuré les besoins des apprenants et des activités associées. Plusieurs de ces activités n'entrent pas dans le cadre d'un apprentissage asynchrone de la langue et ont donc été écartées.

Voici les principales compétences qui ont émergé lors de cet atelier :

- être capable de prononcer correctement, un mot, une phrase, un texte.
- être capable d'améliorer sa diction après correction.
- être capable de comprendre une question simple et d'y répondre.

Pour atteindre ces compétences, la formation doit suivre des objectifs précis :

- lier l'expression orale à la compréhension orale
- faire écouter et répéter les apprenants
- motiver les apprenants grâce à des sujets susceptibles de les intéresser
- encourager les apprenants et les féliciter

Voici donc les principaux éléments tirés de l'entretien avec nos clients et professeurs / formateurs.

2.1.3 Définition des objectifs de la formation

Après l'étape de recherche et en tenant compte des différents besoins analysés, j'ai conçu des objectifs de formation adaptés à un apprentissage digital et asynchrone.

Les activités d'expression orale intégrées sur la plateforme GlobalExam devront :

- permettre à l'apprenant de produire du langage : des mots et des phrases.
- permettre à l'apprenant de s'entraîner à prendre part à une conversation.
- permettre à l'apprenant d'améliorer sa diction.
- créer un cadre rassurant, motivant et encourageant pour l'apprenant.

Une fois les objectifs posés, je suis passée à la phase de conception des activités.

2.2 Design des activités

À la suite de cette phase d'analyse, je me suis penchée sur la conception des activités pour répondre à ces objectifs de formation.

Cette étape de conception a eu lieu en trois temps : J'ai mené, dans un premier temps, un travail de recherche pour voir ce qui existe en matière d'activités digitales pour faire travailler l'expression orale.

Ensuite, en partant des objectifs et des différentes sources d'inspiration en termes d'activité, j'ai conçu le plan de formation.

Enfin, j'ai adapté ce plan au format de nos parcours et à la plateforme.

2.2.1 Veille et sources d'inspiration

Dans ma recherche d'activités d'expression orale en ligne, j'ai centré ma recherche sur deux types de contenu : Les applications mobiles et les comptes Instagram dédiés à la formation linguistique.

2.2.1.1 Les applications de langues

- Duolingo⁹

Ce qui m'a inspiré : la rigueur de la correction par l'intelligence artificielle.

DuoLingo est une application populaire spécialisée dans la formation en langue. Elle propose notamment des activités d'expression orale, qui portent uniquement sur la production orale, et non l'interaction.

L'apprenant est invité, en fonction de son niveau, à répéter des phrases, à les compléter ou à les traduire, à l'oral. L'application, dotée d'une intelligence artificielle efficace, arrive à déceler les erreurs de l'utilisateur.

- Elsa Speak¹⁰

Ce qui m'a inspiré : le côté immersif et interactif de la conversation.

L'application Elsa Speak propose des conversations hybrides, qui jonglent entre l'oral et l'écrit. Un chatbot pose une question. Celle-ci se présente sous forme d'un audio et de sa retranscription écrite. La réponse apparaît à l'écran et l'utilisateur doit s'enregistrer en

⁹ Duolingo - <https://fr.duolingo.com/>

¹⁰ Elsa Speak - <https://elsaspeak.com/es/>

prononçant correctement cette phrase. Si l'utilisateur a bien prononcé sa réponse, elle est validée, et le chatbot publie une nouvelle question. La particularité de cette activité est qu'elle se présente sous forme d'une discussion écrite au format d'un SMS. L'apprenant a donc la sensation de discuter avec une personne comme il le fait tous les jours sur son téléphone.

2.2.1.2 Les comptes Instagram

Le réseau social Instagram est une source de contenus éducatifs, qu'il faut manier et consommer avec précaution. Parmi cette panoplie de ressources, deux comptes ont attiré mon attention.

- Speak English with Mish¹¹

Ce qui m'a inspiré : l'interaction et le côté humain de l'activité

Sur ce compte Instagram, Mish se présente en tant que formatrice de langue maternelle anglaise. Elle propose des activités d'expression orale dans lesquelles elle entre en conversation avec l'utilisateur. Sur l'écran, s'affichent des phrases en jaune et en rouge. Mish lit les phrases en jaune et l'utilisateur lit les phrases en rouge, le tout formant un dialogue dans un contexte énoncé au départ. Il est par exemple possible de s'entraîner à réserver une table au restaurant ou à demander son chemin à un passant.

- Papienglish¹²

Ce qui m'a inspiré : la rapidité de la correction

Sam se présente comme un professeur d'anglais originaire d'Angleterre. Sur son compte Instagram, il entraîne les utilisateurs à adopter une bonne prononciation. À l'écran, un mot apparaît et l'utilisateur doit le prononcer. La seconde d'après, Sam prononce à son tour le mot. L'apprenant se rend compte immédiatement de ses erreurs et peut les corriger. L'activité n'est ni trop longue ni trop courte puisqu'en général il s'agit d'une série de cinq mots à travailler.

¹¹ Speakenglishwithmish - <https://www.instagram.com/speakenglishwithmish/?hl=fr>

¹² Papienglish - <https://www.instagram.com/papienglish/?hl=fr>

2.2.2 Le plan de formation

Après avoir répertorié les diverses compétences et les méthodes pédagogiques relatives à l'expression orale en anglais, j'ai conçu le plan de formation.

Les activités sont d'abord triées par thème : General ou Business. De cette manière l'apprenant peut choisir le sujet qu'il souhaite travailler.

Les activités se séparent en deux parties : Une première partie des activités vise à faire travailler la production orale et une deuxième partie fait travailler l'interaction orale.

Chaque activité est conçue en trois niveaux. Un premier niveau débutant, un deuxième niveau intermédiaire, et un troisième niveau expert. (*Annexe 2*)

2.2.3 Intégration des activités sur la plateforme

L'objectif du projet est l'intégration d'activités d'expression orale sur la plateforme. Les détails de cette intégration n'ont pas été établis, et j'ai carte blanche quant aux propositions.

Je suggère deux types d'intégration : dans un premier temps, créer une nouvelle rubrique sur la plateforme pour accueillir les activités d'expression orale; dans un deuxième temps, ajouter des activités d'expression orale aux parcours déjà existants.

2.2.3.1 Création d'une nouvelle rubrique

Dans l'optique d'intégrer les nouvelles activités d'expression orale à la plateforme, je propose la création d'une nouvelle rubrique sur la page principale.

Concernant cette nouvelle rubrique, je suggère deux versions.

- Une version sur le long terme :

La nouvelle rubrique accueillant les activités d'expression orale appartiendrait à un nouvel onglet plus général sur la formation en langue par compétences. L'apprenant aurait la possibilité de se former non plus seulement à travers nos parcours Exam, General ou Business, mais également en se focalisant sur une compétence en particulier :

- Parler
- Comprendre
- Écrire

Chacune de ces catégories contiendrait une série d'activités permettant à l'apprenant d'améliorer ses compétences linguistiques dans le domaine choisi.

Cette version du projet implique la conception de nombreuses activités, ce qui requiert davantage de temps et de ressources.

Dans l'objectif de commencer par l'intégration des activités d'expression orale, je propose une première version, sur le court terme.

- Une version sur le court terme :

La version sur le court terme consiste à créer une nouvelle rubrique sur la plateforme contenant uniquement, pour le moment, des activités d'expression orale.

Pour donner à la fois un sens et une place à ces activités sur la plateforme, il est nécessaire d'y ajouter une dimension stratégique voire marketing : Où placer la rubrique sur la page ? Comment la nommer ? Comment la justifier ? Ces questions sortent du cadre de mes compétences pédagogiques et je laisse donc cette décision aux équipes spécialisées sur le sujet.

2.2.3.2 Intégration des activités dans les parcours existants

La deuxième proposition d'intégration des activités d'expression orale consiste à intégrer ces activités dans les parcours General et Business déjà existants.

Intégrer de nouvelles activités aux parcours existants implique plusieurs adaptations :

- Développer les activités d'écoute et de compréhension orale

L'expression orale étant étroitement liée au fait d'écouter, de répéter et de comprendre la langue orale, il est nécessaire de développer des activités audio en parallèle des activités orales.

- Modifier la structure et la durée des parcours

La méthode pédagogique de GlobalExam repose sur le principe du micro-learning, c'est-à-dire des activités courtes et ciblées. L'entreprise a pour objectif de proposer des séries d'activités d'une durée de 20 minutes maximum. En ajoutant des activités orales aux

parcours il est nécessaire de revoir la structure du plan de formation existant pour faire de la place aux nouvelles activités et respecter les limites de temps.

- Envisager une refonte des parcours

Le projet d'harmoniser les parcours General et Business pour leur donner le même format avait déjà été émis. La modification des parcours pour accueillir les nouvelles activités est l'occasion de proposer un format nouveau, qui soit le même pour les deux parcours.

Une fois le plan de formation bâti en fonction des différentes versions et propositions du projet, je suis passée à l'étape de développement des ressources avec la réalisation de la maquette.

2.3 Développement : Création de la maquette interactive

2.3.1 Les outils utilisés

2.3.1.1 Conception de la maquette

L'équipe Design de GlobalExam a l'habitude de créer ses maquettes avec l'outil de prototypage *Figma*¹³. J'ai donc tenté une première maquette pédagogique avec cet outil.

Je me suis rendue compte que ce logiciel n'était pas forcément adapté pour la réalisation de maquettes pédagogiques interactives mais plutôt pour la création de maquettes où l'aspect graphique est l'enjeu central. L'utilisation de Figma m'a semblé tournée vers le prototypage d'interfaces graphiques et de pages internet.

Je me suis alors intéressée au logiciel *Genially*¹⁴, dont l'utilisation m'est familière, pour créer la maquette interactive des nouvelles activités. Genially est un outil en ligne permettant de créer des contenus interactifs : infographies, présentations, quiz, etc. Son utilisation est donc adaptée à la création d'activités pédagogiques interactives.

¹³ Figma - <https://www.figma.com/>

¹⁴ Genially - <https://app.genial.ly/>

2.3.1.2 Intégration des images

Les images intégrées à la maquette proviennent d'une part de la plateforme originale, et d'autre part des banques d'images libres de droit telles que *Pixabay*¹⁵ et *Istock*¹⁶.

2.3.1.3 Intégration des audios

Les contenus audio intégrés sur la maquette proviennent de trois sites :

- *GoogleTranslate*¹⁷ et *TTSReader*¹⁸ : Ces deux outils permettent la lecture à voix haute de n'importe quel mot ou phrase.
- *Forvo*¹⁹ : Ce site est un dictionnaire en ligne dont tous les mots possèdent un ou plusieurs fichiers audio de leur prononciation, téléchargeables gratuitement au format mp3.

2.3.2 La charte graphique

Pour représenter au plus juste l'intégration des activités sur la plateforme j'ai reproduit l'interface de la plateforme à l'identique sur le logiciel *Genially*.

De plus, l'entreprise possède une charte graphique qui lui est propre : police de caractère, couleurs, logo. J'ai pris en compte tous ces codes dans la réalisation des nouvelles ressources.

2.3.3 Le rendu

Deux maquettes distinctes ont été réalisées : Une maquette illustrant l'intégration des activités dans les parcours existants et une maquette représentant l'intégration des nouvelles ressources sur la plateforme à travers la création d'une nouvelle rubrique.

Chaque maquette contient en elle-même plusieurs versions. Un bouton intégré à certaines pages permet de passer d'une version à l'autre. C'est une manière de pouvoir comparer facilement plusieurs versions d'une même activité.

¹⁵ Pixabay - <https://pixabay.com/fr/>

¹⁶ Istock - <https://www.istockphoto.com/fr>

¹⁷ GoogleTranslate - <https://translate.google.com/?hl=fr>

¹⁸ TTSReader - <https://ttsreader.com/fr/>

¹⁹ Forvo - <https://forvo.com/>

Par exemple, la décision quant à l'intégration d'une intelligence artificielle pour la correction, n'a pas encore été prise. Ainsi, sur les activités de production orale, où l'apprenant est amené à écouter puis répéter un mot, deux versions de cette activité sont proposées. La première version inclut une intelligence artificielle capable de corriger l'apprenant, tandis que la deuxième version propose à l'apprenant de s'auto-corriger en écoutant la bonne prononciation.

2.3.4 L'intérêt de la maquette

2.3.4.1 Une proposition concrète et facilitée

Quand le projet d'intégration des nouvelles activités m'a été confié, la réalisation d'une maquette m'a semblé la meilleure option en termes de proposition. La maquette permet de montrer le rendu concret et presque réel de la ressource finale.

Ce rendu permet de tester l'activité quasiment en situation réelle d'apprentissage.

Dans le cadre de la formation GlobalExam en microlearning, la maquette joue un rôle crucial, puisqu'elle nous permet de tester les activités en temps réel, et ainsi de les chronométrer. Le critère temporel étant au centre des méthodes pédagogiques de GlobalExam, la maquette est un outil qui prend tout son sens dans le cadre de ce type d'apprentissage asynchrone.

2.3.4.2 Un outil de lien entre les équipes

La maquette permet aux différentes équipes impliquées (ingénieurs pédagogiques, designers, développeurs, product owner) d'avoir une vision claire de l'objectif du projet.

Cela permet, dans un premier temps, que les équipes puissent travailler de manière simultanée sur le projet en ayant un modèle sur lequel se baser.

Ensuite, cela évite la plupart des malentendus quant au rendu final désiré.

Enfin, la maquette permet d'apporter des améliorations rapides à l'élaboration des ressources. En ayant un rendu quasi réel des activités, il est facile pour les équipes impliquées de donner des premiers retours dans le but d'améliorer aussi bien le côté

fonctionnel que pédagogique de la ressource. La maquette permet donc d'apporter des ajustements rapides et d'être réactif face aux retours des différentes personnes impliquées.

2.4 Implémentation et évaluation

Avant d'implémenter les activités sur la plateforme, elles seront testées en deux temps : dans un premier temps en interne par nos différentes équipes, et dans un deuxième temps par un échantillon de nos clients.

Une fois les maquettes testées et approuvées, les activités pourront être développées et implémentées sur la plateforme. Ce travail est réalisé par l'équipe des designers et des développeurs.

Après leur implémentation, les ressources pourront être utilisées par nos clients, et nous pourrons ainsi tester l'efficacité de la formation.

3. Réflexion sur l'efficacité des nouvelles activités créées

Bien que l'étape d'évaluation de cette formation n'ait pas encore eu lieu, un travail de réflexion s'est posé quant à l'efficacité de ces nouvelles activités. Il s'agit d'une évaluation en interne pour vérifier que les objectifs de la formation soient atteints.

3.1 Une efficacité relative

Ces nouvelles activités d'expression orale ont une efficacité relative. Elles ne permettent pas de débloquent les compétences linguistiques référencées dans le CECRL, mais elles permettent à l'apprenant d'atteindre d'autres objectifs.

3.1.1 Des compétences non débloquentées

Les activités proposées ne permettent pas d'atteindre les compétences linguistiques qu'impliquent l'expression orale selon les références du CECRL.

Ces compétences requièrent un suivi, une validation, une correction de la production orale de l'apprenant. En ce qui concerne l'interaction orale, même la compétence correspondant au plus petit niveau de langue ne peut être atteinte à travers les activités proposées : « Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. »²⁰

Cette compétence, pour être validée, implique l'intervention d'une tierce personne, ce qui ne correspond pas à la modalité asynchrone et autonome de la formation.

Les activités proposées ne permettent pas d'atteindre les compétences linguistiques référencées dans le CECRL. En revanche, les activités permettent d'atteindre d'autres objectifs.

²⁰ Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues - <https://europa.eu/europass/fr/common-european-framework-reference-language-skills>

3.1.2 Des objectifs atteints

Pour évaluer l'efficacité des activités, il faut reprendre les objectifs de départ et évaluer leur degré de réalisation.

Les objectifs de départ :

- permettre à l'apprenant de produire du langage : des mots et des phrases.
- permettre à l'apprenant de s'entraîner à prendre part à une conversation.
- permettre à l'apprenant d'améliorer sa diction.
- créer un cadre rassurant, motivant et encourageant pour l'apprenant.

Chaque objectif de cette liste est atteint à travers la réalisation des nouvelles activités. Le but de cette formation à l'expression orale est bien d'entraîner les apprenants à s'exprimer, pour leur donner les moyens de le faire dans le monde réel par la suite. L'apprenant sera capable de prononcer des mots et des phrases. Il pourra se reprendre, se corriger et s'améliorer. Grâce aux activités interactives, l'apprenant s'entraîne à écouter et à prendre part dans une conversation. Il se familiarise aux intonations et comprend quand c'est à lui de parler. En choisissant les thèmes qu'il souhaite travailler, l'apprenant est plus motivé. Aussi l'aspect graphique et le design l'encouragent et le rassurent.

Il s'agit bien d'un entraînement et d'une pratique de la langue plutôt qu'une application réelle et directe qui n'est pas réalisable en modalité asynchrone.

C'est cette modalité asynchrone qui explique l'efficacité relative de cette formation.

3.2 Une efficacité relative intrinsèquement liée à une pédagogie en asynchrone

La modalité asynchrone de la plateforme présente des avantages et des inconvénients quant à la pratique de l'expression orale.

3.2.1 Les inconvénients d'une pédagogie en asynchrone

3.2.1.1 Un manque de feedback

Le contenu pédagogique conçu pour un apprentissage asynchrone délivre des corrections aux différents exercices mais celles-ci ne sont pas spécifiques à l'apprenant. Ce dernier a accès à la bonne réponse, à ce qui est correct, mais il n'a pas de retour direct sur sa propre production. Lorsqu'il s'agit de prononcer seulement des mots, l'auto-correction suffit. En écoutant et en répétant, l'apprenant se familiarise avec la diction du mot. En revanche, cet exercice devient plus compliqué quand il s'agit d'une phrase ou d'un texte à produire oralement.

Ici le manque de correction ciblée empêche l'apprenant de cerner ses erreurs avec précision et de s'améliorer.

3.2.1.2 Un manque d'interaction humaine

Le manque de correction en direct rejoint ce deuxième point : un apprentissage asynchrone manque d'interaction humaine. Cette dernière est essentielle à la pratique orale de la langue.

L'apprenant interagit avec la plateforme, mais celle-ci ne peut remplacer une interaction humaine. Il se retrouve face à des situations figées qui manquent de fluidité.

3.2.1.3 Le monde réel contient plus

Plusieurs études ont prouvé que des cours de langues seuls ne suffisent pas à la bonne compréhension et à une communication lors d'un réel échange entre deux personnes de langues différentes. Dans son ouvrage *Langues, cultures, communications et formation interculturelle*, Odile Ledru-Menot souligne qu'une interaction réelle est nécessaire : « un apprentissage linguistique préalable à un séjour dans un pays étranger peut aider à survivre : il est loin de garantir une bonne communication globale avec les natifs ».²¹

²¹ Odile Ledru-Menot. *Langues, cultures, communications et formation interculturelle : vers une évolution des représentations et des pratiques*. Intercultures n°23 – Novembre-Décembre 1993

Cet ouvrage recueille plusieurs témoignages de personnes frustrées de ne pas pouvoir communiquer correctement malgré leurs connaissances en langues étrangères.

« Une secrétaire redoute les appels internationaux, bien qu'elle ait la maîtrise des structures et du vocabulaire nécessaires pour accomplir la tâche. Un ingénieur d'un niveau opérationnel dans la langue de travail revient perplexe d'un voyage chez les homologues dans les pays de l'Est avec qui il allait monter un projet. Il avait l'impression de ne pas être sur la même longueur d'onde ». ²²

D'autres témoignages soulèvent la complexité des échanges avec des sujets natifs français, bien que les locuteurs se disent capables de formuler correctement des phrases dans la langue cible.

Les apprenants doivent compléter leurs cours théoriques avec des situations quotidiennes concrètes. Martine Abdallah-Pretceille souligne dans son livre *L'éducation interculturelle* que la culture s'observe dans la vie quotidienne. ²³ Cette affirmation est soutenue par Etienne Dany qui dans *Enseigner en langues étrangères* garantit « qu'il y a « plus » dans le monde réel que ce que ne pourra jamais offrir la théorie ou la situation d'apprentissage créée dans une classe ». ²⁴ Il prône la relation au concret et soutient qu'il est plus judicieux de choisir premièrement les choses à connaître et ensuite le lexique adapté. Il atteste que « les mots ne doivent pas être appris séparément des choses. » ²⁵

Les difficultés de communication ne tiennent donc pas seulement compte de la linguistique, mais plus généralement de la rencontre. Sur le site de l'Académie de Reims, Sophie Battelier, dans une publication sur l'expression orale, soutient : « C'est dans les interactions, qui sont fondamentalement sociales, qu'on apprend une langue, que ce soit sa langue maternelle ou les langues étrangères. » ²⁶

Car communiquer n'est pas seulement une affaire de mots.

²² Odile Ledru-Menot. *Langues, cultures, communications et formation interculturelle : vers une évolution des représentations et des pratiques*. Intercultures n°23 – Novembre-Décembre 1993

²³ Martine Abdallah-Pretceille, *L'éducation Interculturelle*, 1999, Paris.PUF

²⁴ Etienne Dany, *Enseigner les langues étrangères*, 2011, Bruxelles, Actions

²⁵ Ibid

²⁶ Battelier Sophie, *ELVE- pourquoi privilégier l'oral et la compréhension orale en anglais* 2020, <http://web.ac-reims.fr/dsden10/exper/?Travailler-la-comprehension-orale-en-anglais>

3.2.1.4 Communiquer n'est pas qu'une affaire de linguistique

Une idée largement répandue est celle du langage corporel universel. Il est courant d'entendre « si je ne parle pas la langue, je me débrouillerais avec les gestes ! ». Hors, même ce langage est codé selon des normes et des valeurs culturelles qu'il est parfois difficile de comprendre lorsque l'on est étranger.

Communiquer c'est en effet prendre en compte plusieurs critères essentiels : la langue, mais également les gestes, l'intonation, et les références communes.

➤ Les gestes sont aussi culturels

Dans l'ouvrage *L'interculturel en classe*²⁷, les auteurs étudient une rencontre interculturelle entre des élèves du secondaire : un groupe de français et un groupe d'allemands. L'activité est de deviner ce que des signes, des gestes, des mouvements peuvent signifier dans chacun des pays. Pour ce, un jeu de mimes est mis en place et les élèves doivent deviner à quoi correspondent les gestes effectués par les élèves de l'autre nationalité.

La conclusion est que les gestes varient énormément d'un pays à un autre. Les comportements corporels apparaissent comme l'une des barrières interculturelles possibles. Les gestes ne suffisent pas à se faire comprendre car nombre de gestes ne sont pas « transparents » contrairement à une idée fortement répandue. La communication internationale par gestes seulement est en partie illusoire car il existe une grande diversité de gestes culturels.

Les auteurs de *L'interculturel en classe* ajoutent que les gestes « peuvent paraître naturels mais sont en fait des acquisitions culturelles ».²⁸

➤ L'intonation

L'intonation joue également un rôle primordial pour une bonne communication. La variation de l'intonation peut changer le sens d'une phrase. Odile Ledru-Menot compare l'intonation à une fréquence radio : il s'agit d'ajuster l'intonation comme si l'on cherchait une bonne fréquence pour une bonne entente.²⁹

²⁷ R-M Chaves, L. Flavier, S. Pélissier, *L'interculturel en classe*, 2012, Grenoble, PUG

²⁸ Ibid

²⁹ Odile Ledru-Monot. *Langues, cultures, communications et formation interculturelle : vers une évolution des représentations et des pratiques*. Intercultures n°23 – Novembre-Décembre 1993

➤ Les références communes

Les références communes sont un élément clef de la communication.

« Communiquer - de façon satisfaisante – c'est notamment entrer dans une compréhension mutuelle [...] où l'on partage un certain nombre de références communes ». ³⁰

Ces références communes sont liées à la culture des interlocuteurs. La langue est véhicule et produit des cultures. Elle est porteuse de sens et de valeurs. Il est donc nécessaire d'apprendre la valeur et la portée des mots que l'on apprend. Un même mot ou un même objet peuvent avoir des valeurs différentes selon les pays. Par exemple, au Japon, le chrysanthème est le symbole du rire et de la joie, alors qu'en France il s'agit d'une fleur funèbre que l'on dépose sur les tombes lors de la Toussaint. Ainsi, « le mot est le même, mais le sens diverge suivant l'appartenance culturelle. » ³¹

Pour que l'interaction orale aboutisse à une communication efficace, les locuteurs doivent connaître les codes socio-culturels de leur interlocuteur.

Roman Jakobson, linguiste russe du XXème siècle qui a donné son nom au schéma de communication Jakobson, détermine six facteurs clés essentiels à une bonne communication : un émetteur, un récepteur, un message, un contact ainsi qu'un code et qu'un contexte.

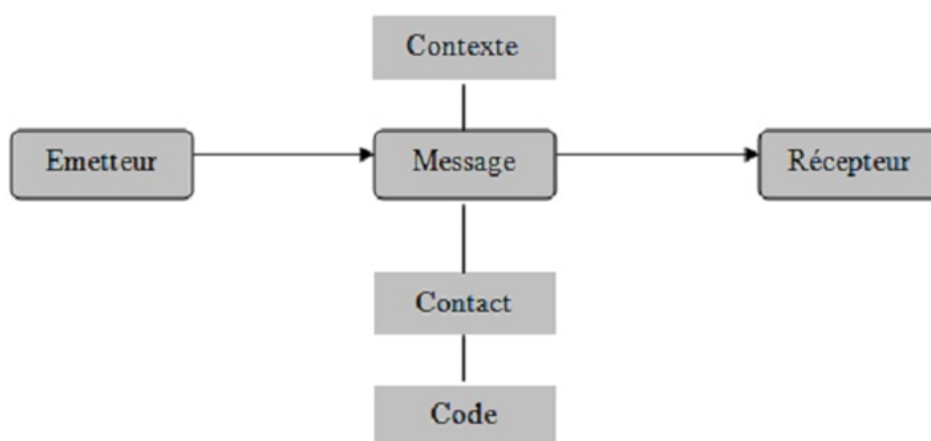


Fig. 2 Schéma de Jakobson

³⁰ Odile Ledru-Monot. *Langues, cultures, communications et formation interculturelle : vers une évolution des représentations et des pratiques*. Intercultures n°23 – Novembre-Décembre 1993

³¹ R-M Chaves, L. Flavier, S. Pélissier, *L'interculturel en classe*, 2012, Grenoble, PUG

Interagir dans une langue étrangère implique de connaître les codes, c'est-à-dire la langue, mais également les aspects socio-culturels rattachés à cette langue.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la langue structure la manière de penser. Apprendre une langue étrangère c'est apprendre à voir le monde autrement et à prendre en compte les codes socio-culturels de son interlocuteur, comme le souligne Sophie Battelier : « Les interactions orales sont ainsi des actions sociales qui impliquent l'intervention et la prise en compte de partenaires. »³²

Il s'agit de se demander quels peuvent être les codes socio-culturels de la langue anglaise.

3.2.1.5 Il n'existe pas un seul "anglais"

L'interaction en langue orale requiert la connaissance des codes socio-culturels de son interlocuteur. Hors, la langue anglaise n'est pas rattachée à un seul pays ou à une seule culture en particulier. Elle est aujourd'hui la langue officielle d'une soixantaine de pays.

La langue s'est alors adaptée à l'environnement de chacune de ces régions et a évolué. Ainsi, chaque région possède ses propres expressions et usages de la langue. Par exemple, l'anglais parlé au Canada n'est pas exactement le même que l'anglais australien ou sud-africain.

Cette diversité de la langue n'est pas exclusive à l'anglais : il en est de même pour l'espagnol, le français, et toutes les langues parlées à différents endroits de la planète où les populations ont adapté le langage à leur mode de vie.

L'inconvénient d'une pédagogie asynchrone résulte donc dans le manque d'interaction humaine qui s'avère être la clé d'un apprentissage oral de langue. En revanche, ce type de modalité présente certains avantages.

3.2.2 Les avantages d'une pédagogie en asynchrone

Une modalité asynchrone permet de résoudre les difficultés à pratiquer l'expression orale en salle de classe, qu'elle soit présente ou virtuelle.

³² Battelier Sophie, *ELVE- pourquoi privilégier l'oral et la compréhension orale en anglais* 2020, <http://web.ac-reims.fr/dsden10/exper/?Travailler-la-comprehension-orale-en-anglais>

La recherche démontre quatre obstacles principaux à la pratique de l'expression orale en classe³³ : le manque de bagage linguistique, le manque de temps, la timidité des apprenants et leur manque de motivation. Un apprentissage asynchrone permet d'y remédier.

3.2.2.1 Le manque de bagage linguistique

Nicole Décuré, professeure émérite en anglais, a étudié les résultats d'une enquête menée auprès de 576 élèves de l'Université Toulouse III.³⁴ À travers un questionnaire, les élèves ont révélé leurs blocages quant à la pratique de l'oral en cours de langues. Le manque de vocabulaire et de grammaire arrive en tête des raisons qui empêcheraient les apprenants de s'exprimer oralement.

Un apprentissage asynchrone de la langue permet de remédier à ce manque, puisque l'apprenant a accès à toutes les ressources pédagogiques nécessaires.

Dans le cas des activités créées sur la plateforme GlobalExam, l'apprenant dispose de mots et de phrases qu'il peut utiliser et adapter à son discours. De plus, dans le cas d'un apprentissage asynchrone, l'apprenant a le temps de chercher les mots et les tournures nécessaires à la construction de sa phrase.

Avoir le temps est d'ailleurs le deuxième élément clé de réussite d'un apprentissage asynchrone de la langue.

3.2.2.2 Le manque de temps

L'apprenant ayant accès au contenu pédagogique sur la plateforme, il peut le consulter au moment qu'il juge le plus opportun et prendre le temps qu'il souhaite pour étudier. Ainsi, il peut écouter et répéter des mots et des phrases autant de fois que nécessaire. S'il a des difficultés sur une activité, il peut la recommencer. Si certains documents audio lui donnent de la peine, il a la possibilité de les répéter jusqu'à ce qu'il en ait assimilé le contenu.

Grâce à la modalité asynchrone, l'apprenant peut aller à son rythme, et n'est pas tenu à la vitesse d'un cours en salle de classe ou d'un échange oral en situation réelle. Il peut prendre le temps de s'entraîner.

³³ Nicole Décuré. *Je suis timide et je n'ai rien à dire mais je me soigne*. Les Après-midi de LAIRDIL, 2000. fihal-01300125

³⁴ Ibid

3.2.2.3 La timidité

La timidité, le manque de confiance et le manque d'assurance sont les éléments qui ressortent en majorité dans les études portant sur les difficultés à enseigner l'oral. L'expression orale sollicite des compétences qui vont au-delà de la linguistique; Le CECRL les définit comme des compétences existentielles, étroitement liées au savoir-être et à la personnalité de l'individu. Cette capacité à prendre la parole en public et avec aisance est une capacité qu'il est difficile d'acquérir car elle est intimement liée à l'identité de l'individu.

L'apprentissage asynchrone de la langue permet à l'individu de pouvoir s'exprimer oralement sans crainte du regard des autres. Il peut effectuer les exercices seul, en écoutant et en répétant des mots et des phrases sans craindre l'erreur. Cela ne signifie pas qu'il ne sera pas timide au moment d'appliquer ces savoirs dans le monde réel, mais plutôt qu'il aura gagné en confiance grâce à un entraînement préalable. L'apprentissage asynchrone ne prétend pas changer la personnalité des individus, mais plutôt d'apporter les outils pour se préparer à une interaction réelle.

La difficulté de faire travailler l'expression orale tient au fait que cette compétence est à la fois l'objectif et le moyen d'y arriver. Le but d'un apprentissage asynchrone est d'agir sur le moyen d'y arriver, en offrant des activités d'entraînement en autonomie, dans un cadre rassurant et personnel.

3.2.2.4 Manque de motivation

Le manque de motivation est l'une des raisons de la difficulté à faire travailler l'expression orale en classe. Dans le cadre d'un apprentissage synchrone en salle de classe, un même sujet ne peut intéresser l'ensemble des élèves. En revanche, dans le cadre d'un apprentissage asynchrone, l'apprenant a accès à un éventail de ressources pédagogiques pour travailler son expression orale et il peut choisir le thème qui l'inspire le plus.

Dans le cas de GlobalExam, la motivation à l'apprentissage est un point clé des prises de décisions pédagogiques; c'est pourquoi les nouvelles activités se répartissent en de nombreuses catégories. Ainsi, grâce à l'accompagnement mis en place par l'entreprise, l'apprenant peut obtenir un parcours personnalisé, comprenant des activités d'expression orale qui répondent au mieux à ses besoins.

3.3 Des résultats en accord avec la vision de l'entreprise

Cette efficacité relative des activités d'expression orale s'inscrit dans la démarche globale de l'entreprise. Cette dernière ne prétend pas rendre ses utilisateurs bilingues et encore moins prendre la place du professeur. Elle propose un support et un accompagnement à l'apprentissage d'une langue.

Cette démarche est d'ailleurs transparente puisqu'elle fait partie de la campagne marketing de l'entreprise dont les mot d'ordre sont : "Réussite, Plaisir et Confiance".



Fig. 3 Bannière sur le site internet de GlobalExam

Au-delà du slogan, c'est la vision et la volonté première de l'entreprise qui est reflétée.

Il s'agit de proposer un accompagnement en langues pour que l'utilisateur puisse atteindre les objectifs qu'il s'est fixé à travers un parcours personnalisé. La clé de la réussite est personnelle. Chaque utilisateur possède ses propres motivations et donc ses propres objectifs à atteindre. Dans une interview pour *LearnAssembly*³⁵, Charles-Eliott Debourdeau résume l'approche de l'entreprise : « Nous évaluons dès le début les compétences de l'apprenant et l'aidons à définir ce qu'il souhaite faire. Puis nous le formons avec un parcours par objectif. Enfin, nous lui proposons des micro-certifications sur des compétences qui lui seront utiles dans son quotidien professionnel et qui l'aideront à monter

³⁵ Learn Assembly Papers - consulté le 04/09/2022
<https://papers.learnassembly.com/globalexam-quand-rater-2-fois-le-toefl-te-transforme-en-star-de-la-edtech-francaise/>

les échelons (par exemple pour un commercial : prospecter au téléphone en anglais) ».³⁶

En ce sens, GlobalExam mise sur la prise de confiance des apprenants à travers la réalisation de leurs parcours. La confiance en soi est un élément clé lors de la pratique d'une langue, et notamment la pratique orale. Les parcours sont divisés en niveaux et en étapes pour que l'utilisateur puisse gravir les échelons au fur et à mesure tout en étant pleinement conscient de ses progrès. Il s'agit également d'un cercle vertueux puisque la confiance en soi engendre une montée en compétence, et que cette dernière entraîne à son tour une plus grande estime de soi. C'est ce que souligne Jane Arnold dans sa réflexion sur l'importance de l'affectivité dans l'acquisition des langues étrangères : « En fin de compte, la compétence conduit à la confiance, et si nous aidons nos élèves à atteindre une plus grande compétence dans l'apprentissage de la langue étrangère, cela peut augmenter leur estime de soi. Une attention spéciale doit être portée au thème de l'estime de soi dans le contexte de l'enseignement d'une langue ».³⁷

Consciente que l'apprentissage d'une langue requiert bien plus que des cours de langues qu'ils soient synchrones ou asynchrones, j'ai axé les activités sur l'entraînement à l'écoute, la production orale et la répétition, pour permettre à l'utilisateur de se familiariser avec la langue, afin que celle-ci ne soit plus une source d'anxiété ou de stress au moment de la mettre en pratique dans une situation réelle.

Avec ces activités, l'apprenant est capable :

- d'écouter et de répéter des mots, des phrases, des textes.
- de se familiariser à la bonne prononciation des mots.
- de corriger sa propre prononciation.
- de s'entraîner à prendre part à un dialogue.
- d'améliorer ses compétences d'écoute et de compréhension orale.
- de prendre confiance en soi.
- d'être conscient de ses réalisations et de ses progrès.

³⁶ Learn Assembly Papers - consulté le 04/09/2022

<https://papers.learnassembly.com/globalexam-quand-rater-2-fois-le-toefl-te-transforme-en-star-de-la-edtech-francaise/>

³⁷ Jane Arnold, *Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ?* Éla. Études de linguistique appliquée 2006/4 (n° 144), pages 407 à 425

Conclusion

L'importance de l'expression orale dans la maîtrise d'une langue étrangère va de pair avec la complexité de son enseignement. Il s'agit, d'une part, d'une compétence qui est à la fois objectif et moyen, et d'autre part, qui fait appel à des traits de personnalité propre à chaque individu : elle est liée à des savoir-être et savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle, comme le maintien de la voix ou l'organisation d'un discours. La volonté d'intégrer des activités d'expression orale sur la plateforme e-learning GlobalExam s'est donc révélée être un véritable challenge.

En plus des critères de forme à prendre en compte, à savoir la structure de la plateforme, la durée des parcours ou encore la charte graphique, s'ajoutent les critères de fond quant au contenu pédagogique de ces nouvelles activités. La maquette interactive se révèle alors d'une grande utilité pour tester les activités et les faire évoluer.

Le contenu pédagogique de ces activités doit répondre à un besoin de formation en langues, mais la modalité asynchrone des parcours de GlobalExam nous invite à nous pencher sur des compétences qui vont au-delà de la linguistique. En effet, au lieu de se concentrer sur l'impossibilité de mettre en œuvre des activités d'interaction orale réelle, il s'agit de mettre en lumière les avantages d'un apprentissage asynchrone de la langue. Parmi eux, on trouve la liberté dans le temps d'apprentissage, le choix des sujets par l'apprenant et l'opportunité de pouvoir pratiquer la langue orale sans peur du regard des autres. Les études ont révélé, qu'au-delà d'un manque de compétences linguistiques, c'est un manque de confiance en eux qui empêche les apprenants de pratiquer leur expression orale.

L'objectif de la formation GlobalExam est donc centré sur l'entraînement et la pratique orale de l'utilisateur à force d'écoute et de répétition pour une meilleure assurance. Ainsi, l'apprenant se familiarise avec la langue orale à travers les diverses activités proposées, aussi bien en termes de production que d'interaction orale. Ces activités ne représentent cependant pas la réalité, puisque l'apprenant interagit avec la plateforme qui ne laisse pas de place à l'improvisation.

Il est important de souligner l'ambiguïté du caractère réel d'un échange. Dans notre cas, l'apprenant interagit avec des documents audios et vidéos, ce qui ne rend pas l'échange authentique. Mais un échange en salle de classe, entre le professeur et l'élève est-il, lui, plus authentique ? Étant donné que le professeur parle doucement et articule, cet échange peut-il être considéré comme réel ? Faut-il considérer qu'un échange authentique ne peut avoir lieu qu'avec un locuteur natif, et dans un contexte de la vie quotidienne ? Dans ce cas,

l'apprentissage asynchrone de la langue n'aurait rien à envier à un apprentissage synchrone en salle de classe.

Consciente des limites qu'exige un apprentissage asynchrone de la langue, tel que le manque d'authenticité et d'interaction, l'entreprise fait plutôt le pari de fournir la bouée nécessaire aux apprenants qui leur permettra de rester à flot lorsqu'ils se jeteront dans le grand bain d'une véritable interaction orale et sociale.

Bibliographie

Amiot G. (2019) *Comment favoriser l'expression orale en anglais dans une classe de CM2 ?*. Education. ffdumas-02138679f

Arnold, J. (2006) *Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ?* Éla. Études de linguistique appliquée (n° 144), pages 407 à 425

Battelier, S. (2020). *ELVE- pourquoi privilégier l'oral et la compréhension orale en anglais - Portail Exper - open data*. Académie de Reims. Consulté le 4 septembre 2022, à l'adresse <http://web.ac-reims.fr/dsden10/exper/?Travailler-la-comprehension-orale-en-anglais>

Chaves, R., Favier, L., & Péliissier, S. (2013). *Les Outils malins du FLE : L'Interculturel en classe*. Hueber Verlag GmbH.

Crosnier, E. Décuré, N. (2018) *Parler ou ne rien dire : La prise de parole en classe d'anglais Lansad*, Recherches en didactique des langues et des cultures.

Dany, E. (2011) *Enseigner les langues étrangères*, Bruxelles, Actions

Décuré, N. (2000) *Je suis timide et je n'ai rien à dire mais je me soigne* . Les Après-midi de LAIRDIL, fihal-01300125

Ledru-Menot, O. (1993) *Langues, cultures, communications et formation interculturelle : vers une évolution des représentations et des pratiques*. Intercultures n°23

Pretceille, M. (2017). *L'éducation interculturelle*. QUE SAIS JE.

Touzani L, Giannelloni, J-L. (2010) *Le choc culturel dans l'expérience d'hospitalité touristique. Une approche netnographique*. Annecy-le-vieux

Sitographie

Common European Framework of Reference for Language skills | Europass. (2018).

Common European Framework of Reference for Language skills. Consulté le 4 septembre 2022, à l'adresse

<https://europa.eu/europass/fr/common-european-framework-reference-language-skills>

GlobalExam : quand rater 2 fois le TOEFL te transforme en star de la EdTech française.

(2021, 11 mai). Learn Assembly Papers. Consulté le 4 septembre 2022, à l'adresse

<https://papers.learnassembly.com/globalexam-quand-rater-2-fois-le-toefl-te-transforme-en-star-de-la-edtech-francaise/>

La direction générale de l'enseignement scolaire [Dgesco]. (2018). Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse. Consulté le 4 septembre 2022, à l'adresse

<https://www.education.gouv.fr/la-direction-generale-de-l-enseignement-scolaire-dgesco-7517>

Compte Instagram

Speakenglishwithmish - <https://www.instagram.com/speakenglishwithmish/?hl=fr>

Papienglish - <https://www.instagram.com/papienglish/?hl=fr>

Application de formation linguistique

Duolingo - <https://fr.duolingo.com/>

Elsa Speak - <https://elsaspeak.com/es/>

Sites de créations des ressources

Figma - <https://www.figma.com/>

Genially - <https://app.genial.ly/>

Pixabay - <https://pixabay.com/fr/>

Istock - <https://www.istockphoto.com/fr>

GoogleTranslate - <https://translate.google.com/?hl=fr>

TTSReader - <https://ttsreader.com/fr/>

Forvo - <https://forvo.com/>

Table des figures

Fig. 1 : Les niveaux de langues actés par le CECRL

Fig. 2 Schéma de Jakobson

Fig. 3 Bannière sur le site internet de GlobalExam

Table des annexes

Annexe 1 - Grille d'évaluation des compétences en langues. Source : CECRL

UN CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES – APPRENDRE, ENSEIGNER, ÉVALUER

		A1	A2	B1
C O M P R E N D R E	Écouter	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par exemple moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.	Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.
	Lire	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.	Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.
P A R L E R	Prendre part à une conversation	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.	Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans une région où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel ou qui concernent la vie quotidienne (par exemple famille, loisirs, travail, voyage et actualité).
	S'exprimer oralement en continu	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.	Je peux m'exprimer de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.
É C R I R E	Écrire	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.

Tableau 2 - Niveaux communs de compétences – Grille pour l'auto-évaluation

B2	C1	C2
<p>Je peux comprendre des conférences et des discours assez longs et même suivre une argumentation complexe si le sujet m'en est relativement familier. Je peux comprendre la plupart des émissions de télévision sur l'actualité et les informations. Je peux comprendre la plupart des films en langue standard.</p>	<p>Je peux comprendre un long discours même s'il n'est pas clairement structuré et que les articulations sont seulement implicites. Je peux comprendre les émissions de télévision et les films sans trop d'effort.</p>	<p>Je n'ai aucune difficulté à comprendre le langage oral, que ce soit dans les conditions du direct ou dans les médias et quand on parle vite, à condition d'avoir du temps pour me familiariser avec un accent particulier.</p>
<p>Je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose.</p>	<p>Je peux comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style. Je peux comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même lorsqu'ils ne sont pas en relation avec mon domaine.</p>	<p>Je peux lire sans effort tout type de texte, même abstrait ou complexe quant au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une œuvre littéraire.</p>
<p>Je peux communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rende possible une interaction normale avec un locuteur natif. Je peux participer activement à une conversation dans des situations familières, présenter et défendre mes opinions.</p>	<p>Je peux m'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment avoir besoin de chercher mes mots. Je peux utiliser la langue de manière souple et efficace pour des relations sociales ou professionnelles. Je peux exprimer mes idées et opinions avec précision et lier mes interventions à celles de mes interlocuteurs.</p>	<p>Je peux participer sans effort à toute conversation ou discussion et je suis aussi très à l'aise avec les expressions idiomatiques et les tournures courantes. Je peux m'exprimer couramment et exprimer avec précision de fines nuances de sens. En cas de difficulté, je peux faire marche arrière pour y remédier avec assez d'habileté pour que cela passe inaperçu.</p>
<p>Je peux m'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets relatifs à mes centres d'intérêt. Je peux développer un point de vue sur un sujet d'actualité et expliquer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.</p>	<p>Je peux présenter des descriptions claires et détaillées de sujets complexes, en intégrant des thèmes qui leur sont liés, en développant certains points et en terminant mon intervention de façon appropriée.</p>	<p>Je peux présenter une description ou une argumentation claire et fluide dans un style adapté au contexte, construire une présentation de façon logique et aider mon auditeur à remarquer et à se rappeler les points importants.</p>
<p>Je peux écrire des textes clairs et détaillés sur une grande gamme de sujets relatifs à mes intérêts. Je peux écrire un essai ou un rapport en transmettant une information ou en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée. Je peux écrire des lettres qui mettent en valeur le sens que j'attribue personnellement aux événements et aux expériences.</p>	<p>Je peux m'exprimer dans un texte clair et bien structuré et développer mon point de vue. Je peux écrire sur des sujets complexes dans une lettre, un essai ou un rapport, en soulignant les points que je juge importants. Je peux adopter un style adapté au destinataire.</p>	<p>Je peux écrire un texte clair, fluide et stylistiquement adapté aux circonstances. Je peux rédiger des lettres, rapports ou articles complexes, avec une construction claire permettant au lecteur d'en saisir et de mémoriser les points importants. Je peux résumer et critiquer par écrit un ouvrage professionnel ou une œuvre littéraire.</p>

Tableau 2 - Niveaux communs de compétences – Grille pour l'auto-évaluation

Annexe 2 - Le plan de formation

